

grés, comme il était au sortir de la baratte, il est descendu à 45, et s'est remarquablement raffermi. Elle dit que la boîte à durcir le beurre est un ustensile précieux qui devrait se trouver dans toutes les laiteries. Melle Smithard, se servant ensuite de deux couteaux de bois à lame large, coupe la motte de beurre, le pèse par morceaux d'une livre, et avec dextérité, le tourne en pains ronds estampés au moyen d'un moule en bois, terminant ainsi l'opération sans jamais toucher le beurre avec les mains.

Elle donne aussi aux pains d'une livre, une autre forme, celle d'un rouleau, ce rouleau, ainsi que le pain rond, étant enveloppé dans une mousseline. La fin de la conférence de Melle Smithard est accueillie par des applaudissements d'approbation de ses auditeurs attentifs. — (Traduit de l'anglais.)

Les oiseaux utiles à l'agriculture.

Les cultivateurs perdent annuellement plusieurs millions par le fait des insectes ; l'oiseau est le seul ennemi capable de lutter victorieusement contre eux, c'est un grand échenilleur, un destructeur de larves et d'œufs. Un savant, M. Florent Prevost, a donné la démonstration expérimentale du régime presque exclusivement insectivore des oiseaux par l'examen de leur estomac. Ce mode de vérification, à la portée de tout le monde, est irréfutable et permet d'apprécier les services rendus par les oiseaux à l'agriculture.

Il faut donc les protéger contre le massacre auquel se livrent les chasseurs avec toutes sortes d'engins meurtriers, et défendre aux enfants le pillage des nids et des couvées.

Voici le résultat de l'analyse de l'estomac de quelques oiseaux :

L'*Alouette* (Ortolan) : quand on examine son gésier, on y trouve bien quelques graines de blé, mais on y rencontre aussi en abondance des vers, des grillons, des sauterelles, des œufs de fourmis, des élaterides, des cécydomies du froment, et le taupin des moissons, qui naît de la larve redoutable connue sous le nom de ver jaune.

Le *Traquet* et le *traquet tarier* se nourrissent de larves de pyrale, de l'attelade, de l'eumolpe et de la teigne.

L'*Hirondelle*, outre les mouches, moucheron, moustiques, qu'elle happe dans ses rapides évolutions, saisit les cécydomies, les élaters, les taupins du blé et les altises ou puces de terre, ce grand ennemi des choux, des navets et du colza.

Le *Martinet* (Hirondelle des cheminées) mange des nitibules, coléoptères plus petits qu'un grain de millet, des scarabées, des hémiptères, des tipules et des cousins microscopiques ; on a compté dans son gésier jusqu'à 700 insectes.

L'*Engoulevent* (Mangeur de Maringouins), grande hirondelle crépusculaire, se nourrit de hannetons, de stercoraires, et d'insectes nocturnes auxquels il fait une chasse des plus actives.

Le *Guépier*, ce magnifique oiseau saisit adroitement les guêpes, les frelons, les bourdons.

Le *Loriot*, fait justice des insectes destructeurs des bois, les noctuelles, les sphinx, les charançons du sapin, la guêpe cartonnière dont l'aiguillon est si dangereux.

L'*Etourneau*, le *Merle* et la *Grive* détruisent les sauterelles, les limaces et les limaçons, les vers de terre, et une infinité d'insectes qui vivent aux dépens de la vigne.

Le *Coucou* a pour spécialité la recherche des chenilles velues des bois que peu d'autres oiseaux peuvent manger ; il détruit aussi les processionnaires que les insectivores évitent et dont le contact est malsain.

Le *Vanneau* nous défend contre les effroyables ravages du taret.

Le *Héron* défend les troupeaux au pâturage contre les mouches bovines et les triquets.

La *Pie* est une forestière ; de son bec robuste elle fouille les galeries creusées par les vers dans le tronc des arbres.

Le *Pivert*, les *Pics cendrés* et *noirs* détruisent une quantité énorme de noctuelles, de sphinx du pin ; ils attaquent les guêpes du bouleau, les bostrychins, les charançons du sapin, enfin ces masses de fourmis sur lesquelles ils dardent leur langue longue et gluante.

Les *Grimpeaux* et les *siltebles* cherchent les larves et les œufs d'insectes sur les écorces des arbres. Ils détruisent aussi les cloportes et les femelles des guêpes qui hivernent dans les troncs creux et près de terre.

La *Fauvette* et ses variétés font une chasse des plus actives aux mêmes insectes, et de plus aux mouches, aux pyrales de la vigne, aux pucerons, aux bruches, aux taupins, aux cécydomies du froment, aux cynips du chêne, aux sauterelles.

La *Mésange* et ses variétés avides d'insectes, donnent chaque jour des centaines de chenilles en pâture aux jeunes couvées ; elles débarrassent les plantes des pucerons, elles consomment pendant l'hiver les millions d'œufs, que les insectes pondent.

Le *Troglodyte*, le *Roitelet huppé*, les plus petits insectivores, fournissent par jour à leur couvée plus de 150 chenilles. Ils cherchent les œufs d'insectes sur les troncs d'arbres, et sous les feuilles.

Le *Rossignol*, cet infatigable destructeur des cossus, des scolytes et des œufs de fourmis.

Le *Rouge-gorge* (Oiseau bleu) est l'émule du rossignol, et ces charmants musiciens de nos champs appelés vulgairement petits-pieds, becs-fins, bergeronnette, pipi, se nourrissent d'insectes sous leurs divers états.

La *Linotte*, le *Bruant* et le *Chardonneret*, ainsi que le *Moineau*, sont à la fois insectivores et destructeurs de graines et de plantes nuisibles.

Enfin, parmi les oiseaux de nuit, la *Chouette*, l'*Effraie*, le *Scops*, le *Hibou* détruisent également beaucoup d'insectes et de rongeurs.

(Avenir commercial de Nice).

Destruction des insectes dans les jardins.

Si l'on pouvait lâcher les poules au milieu du jardin, les vers blancs, les limaces, les insectes de toutes sortes seraient bientôt détruits ; malheureusement, le remède serait pire que le mal — plants bouleversés, jeunes pousses mangées, ce serait une dévastation complète, bien pire que celle causée par tous les insectes réunis. La poule est le pire ennemi des jardiniers — ce sont deux irréconciliables. Dans ses plus noirs cauchemars, un jardinier voit des poules dans les plates-bandes ou des magons tout le long de ses espaliers. — On a souvent rêvé la création d'un animal insectivore aussi actif que la poule, possédant un estomac aussi complaisant, mais n'ayant aucun instinct herbivore et capable de rester insensible aux tentations des jeunes pousses de verdure et des baies de toutes espèces.

Cet oiseau rare existe, et depuis longtemps ; il vit dans un milieu où la végétation est inconnue, où jamais un brin d'herbe ne s'offre à ses regards, c'est l'hôte des plaines humides et des régions éthérées, vivant des insectes qui flottent dans les airs, des débris qui voguent au hasard sur les vagues, des poissons qu'il saisit dans son vol rapide, c'est l'oiseau de mer, la mouette, la macreuse, le goéland.

Chose assez bizarre, ces oiseaux que l'on supposerait les plus sauvages, deviennent des plus familiers dès qu'ils sont privés de leurs ailes et renfermés soit dans une basse-cour, soit dans un jardin. Il font même preuve d'une grande intelligence, connaissant les personnes qui les soignent habituellement et venant au-devant d'elles, — fuyant avec des cris d'épouvante à l'approche d'un étranger. Contre un ennemi, ohien, chat ou bête fauve, ils se défendent avec une rare éner-